

Bulletin d'histoire politique

Présentation

Jean-Claude Bernheim et Jacques Jourdain



Volume 11, numéro 1, automne 2002

La mémoire d'octobre : art et culture

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1060569ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1060569ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Bulletin d'histoire politique

Lux Éditeur

ISSN

1201-0421 (imprimé)

1929-7653 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Bernheim, J.-C. & Jourdain, J. (2002). Présentation. *Bulletin d'histoire politique*, 11(1), 9–10. <https://doi.org/10.7202/1060569ar>

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique; VLB Éditeur, 2002

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Présentation

JEAN-CLAUDE BERNHEIM
Universités de Montréal et d'Ottawa
JACQUES JOURDAIN
UQAM

Certains événements historiques soulèvent de vives passions et suscitent l'intérêt de plus d'une génération de chercheurs. C'est pourquoi nous voulions commémorer le 30^e anniversaire de la Crise d'octobre. Nous avons donc organisé le colloque *La Mémoire d'octobre* qui s'est déroulé à l'UQAM, le 6 octobre 2000. Le dossier que nous publions ici ne contient qu'une partie des communications présentées alors.

En organisant ce colloque nous nous sommes fixé quelques objectifs dont celui d'alimenter un débat public. C'est pourquoi nous offrons aux lecteurs l'occasion de considérer l'impact des Événements d'octobre sur la vie artistique québécoise.

On décrit parfois les artistes comme les poumons par lesquels une société respire. Les créateurs s'inspirent des événements qui jalonnent leur quotidien pour produire des œuvres qui parfois nous exaltent. La Crise d'octobre a nourri le travail des plus grands artistes du Québec. Des chercheurs en littérature, en théâtre, en poésie, en cinéma, en chanson et en presse écrite, ont mis leurs compétences à contribution pour nous le rappeler.

Nous avons obtenu les contributions suivantes :

Jean-Pascal Baillie est candidat au doctorat en études littéraires à l'UQAM. Il prépare une thèse sur la vie de Patrick Straram.

Jean-Claude Bernheim est professeur à temps partiel au département de criminologie de l'Université d'Ottawa et chargé de cours en criminologie à l'Université de Montréal. Il est président de l'Office des droits des détenus.

Sylvain Garel est candidat au doctorat à l'Université Paris VII en France où il enseigne également. Il prépare une thèse sur le cinéma québécois et la Crise d'octobre.

Jacques Jourdain est candidat au doctorat en science politique à l'UQAM. Il prépare une thèse sur les mouvements de contestation au

Québec (1960-1982). Il est également co-auteur de *Paroles d'un nègre blanc*, une anthologie commentée des écrits de Pierre Vallières, parue chez VLB Éditeur.

Dominique Lafon est professeure en études françaises à l'Université d'Ottawa.

Manon Leroux a obtenu une maîtrise en histoire intitulée « Le discours des acteurs de la Crise d'octobre 1970 dans la presse francophone de Montréal ». Elle prépare un ouvrage qui sera publié chez VLB sous le titre *Les silences d'Octobre*.

Jacques Pelletier est professeur d'études littéraires à l'UQAM. Il a publié de nombreux ouvrages portant entre autres sur la littérature québécoise.

Bruno Roy est écrivain. Il a obtenu un doctorat en études françaises à l'Université de Sherbrooke en 1992. Il a été président de l'Union des écrivaines et écrivains québécois de janvier 1987 à novembre 1996 et a été réélu à la présidence en décembre 2001. Depuis 1994, il est porte-parole et président du Comité des orphelins et orphelines institutionnalisés de Duplessis (COOID).